

Les murmures
de la plume

Mounia Khadiri

Les murmures de la plume

Poèmes et dessins

Préface de Salma Fellahi

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2023
ISBN : 978-2-312-13693-6

À la mémoire de mon père
À ma mère
À mes filles
À ma famille
À mes amis

Préface

J'ai rencontré Mounia Khadiri à la Faculté des Sciences Humaines d'El Jadida, Maroc. J'y exerçais depuis quelques années le métier de professeure de Langue et de Littérature française. C'est alors que j'ai remarqué, au fil des jours, que Mounia se démarquait par sa sensibilité poétique, son esprit analytique, son amour pour le rythme et le vocabulaire imagé.

Ce mélange subtil est dû au fait qu'elle soit professeure d'éducation musicale au secondaire collégial.

Etant sûre qu'elle est douée pour l'écriture, je lui avais proposé de rédiger un poème lors de l'un de mes cours. C'est à ce moment-là que j'ai eu la certitude qu'elle avait un don pour l'écriture poétique dont elle n'était consciente. Ce fût une sorte d'épiphanie pour elle, le début de son envol au pays de Baudelaire et ses contemporains.

Son voyage poétique donna lieu à ce présent recueil où les images prennent vie. Oui, la poésie de Khadiri marie délicatement la musique et le sens comme disait Valéry, et place dans ses mots une « musique avant toute chose » comme disait Verlaine. D'où l'omniprésence des jeux sonores dans tous ses vers, tantôt isométriques, tantôt hétérométriques.

Tour à tour, granuleuse et feutrée, la poétesse caressa toutes les mesures de l'émotion.

Son périple poético-musical traite des thèmes universels qui incitent le lecteur à embrasser son âme et à se mettre en question.

Certains poèmes sont délibérément hermétiques ; ils sont là pour donner la liberté aux autres d'interpréter les choses comme ils les sentent, et non comme la poétesse les voit forcément.

« L'homme pleure une absence », « La rencontre des âmes », « La Fuite », « Contrat Cruel », l'univers des Murmures de la plume invite à l'introspection.

Ce recueil est également un hommage au langage universel qui n'est autre que la musique qui adoucit l'âme. « Harmonie » et « Symphonie » sont là pour en témoigner. Ces deux poèmes résumément délicatement le désir de Khadiri de faire des lettres, des sons et des images une harmonie et une symphonie qui prend vite dans la réalité. Le papier devient alors partition et spectacle.

Cette richesse n'a d'ailleurs pas manqué d'inspirer l'un de ses professeurs Mohammed Benjelloun, qui a eu l'idée d'entrecroiser Khadiri dans « Plaidoirie », poème proche d'une scène de théâtre où les vers en italique marquent cet entrecroisement. La barde a également donné envie à certains artistes plasticiens ainsi qu'à des élèves doués, d'illustrer ses poèmes, et voilà comment Mounia Khadiri a donné naissance à ce recueil où presque tous les arts sont présents.

Salma Fellahi

Il est l'heure de s'enivrer ! Pour n'être pas
les esclaves martyrisés du Temps, enivrez-
vous ; enivrez-vous sans cesse ! De vin, de
poésie ou de vertu, à votre guise.

Charles Baudelaire

L'HOMME PLEURE UNE ABSENCE

Oui ! l'homme pleure une absence ;
 Celle d'une femme qui a à peine quitté sa résidence.
 Il pleure son sourire, son fou rire et même son ingratitude,
 Devant un geste que cet homme a fait pour la sauver de sa
 [solitude.

Oui, l'homme pleure une absence ;
 Celle aussi d'une maman, quand c'est lui qui s'est éloigné de la
 [résidence,
 Devant une vitre neigeuse, un café chaud et une musique de son
 [enfance,
 Et ça lui manque ce pain maternel et l'autre café fait sans
 [souffrance.

Les hommes ! Ah les hommes !
 Il y en a un qui pleure de peur,
 Qu'elle parte un jour et que les fleurs,
 Soient le seul remède qui arrose ses pensées
 Ou une ruelle par laquelle ils sont déjà passés.

Ah ! J'allais oublier !
 Il y en a un qui pleure quand c'est elle qui dit : « Adieu ! »
 Parfois c'est lui qui dit : « au revoir ! »
 Elle est perdue, mais elle garde un peu l'espoir !

Bref !
 Tous ces hommes-là ne sont pas qu'un seul !
 Et s'ils n'étaient qu'un seul ?!
 Il aurait peut-être besoin d'une dame unique,
 Et qui ne peut être qu'une artiste typique,
 Pour dessiner tous ces beaux portraits sur une seule toile,
 Et vous qui me lisez, ne cherchez pas trop la mystérieuse étoile !



A. ZOUKHROUF, L'homme pleure une absence

RENCONTRE DES AMES**LUI**

Nuit ! Oh charmante nuit ! vois ta lune cerclée
Adoucis ma douleur, je ne puis la toucher
Celle qui me l'approuve et qui m'a exilé
Dans l'éternel amour et non pas le péché

LUI

Viens-tu à mon secours ? je dois te l'annoncer :
Ton mystérieux amour, je ne peux le nier !
Dans tout ce monde sourd, ta voix s'est bien placée !
Elle ose le retour, je l'entendais prier !

ELLE

C'est moi, je te reçois ! Je sais que j'y étais !
Dans ta cage sombre, tu m'avais éclipsée.
Les voix séraphiques sont là pour nous fêter
Nos âmes pudiques, cette nuit vont valser.

20/03/2022



S. Fellahi, Rencontre des âmes